



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Une-lettre-de-Daniel-Abel.html>

A propos de Décharge 172,

Une lettre de Daniel Abel

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 3 janvier 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On déplore assez, ici ou là, que tout poète ne soit en toute logique un lecteur de poésie : Baudelaire ne demandait-il pas davantage, que tout poète se fasse critique ? Poète, Daniel Abel l'est assurément : dans son numéro [171](#), *Décharge* donnait de cet auteur un ensemble de poèmes qui furent fort remarquables, avant qu'à l'occasion de la publication de deux poèmes inédits sur le site (*I.D* n° [662](#) : *Agate, ma mémoire* -), je fasse le point sur l'auteur. J'y renvoie.

Aujourd'hui, une lettre (mais oui, il arrive encore du courrier par la poste !) de Daniel Abel, lecteur de *Décharge* [172](#).

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le dernier numéro de *Décharge* comme à l'habitude conçu avec art et offrant à lire des textes de ton varié, souvent attachants. Ainsi grâce à vous, on se rend compte que la poésie est bien vivante et peut éclairer notre quotidien.

J'ai aimé la prose délicate de Jeanine Salesse, qui cerne avec art le quotidien et sait faire chanter le paysage : « L'air pris dans une sorte de gelée d'or s'étend sur toutes choses. L'été campagnard ruisselle dans l'espace sonore des jardins. » Parfois s'exprime un humour malicieux : « Des mots étaient là : ils ont filé !... Il eut fallu les plaquer d'un grand coup sur la page ». Je ne connaissais pas cette poétesse et j'ai été d'emblée sous le charme de son écriture. Comme le dit Ponge, cité p. 29, « la poésie n'est rien mais c'est ce rien qui compte ».

Prose recherchée, de Jeanine Baude, autour de l'oeuvre de Richard Serra. Avec Margret Kreidl malicieusement : « les voix parlent en chœur ». Comme il est dit, p 51 : « Garde le vol dans ta mémoire, l'oiseau est mortel ». p 57 : Une subtile invitation à la danse, « une danse qui accueille la lumière... qui déploie des fleurs ».

Et p. 59, sur le rêve : « Il n'y a pas de dernier rêve. Un rêve : la mélodie montante Maintenant je vole. » Estelle Fenzy (p. 74) : « Souvent la vie nous bouscule. On garde pourtant le goût des merveilles ». Dans le choix de *Décharge*, l'humour noir d'Yves Ellien, la prose élégante de Françoise Vignet : « Au ras des herbes, l'instant s'immobilise, dans la lumière se cristallise. Le silence miroite. »

Aussi Annie Salager, Guy Allix : « Notre fragilité pour nid d'amour. Je songe à la douceur cernée de silence. La caresse sera seule au monde Comme une prière. » Là aussi je découvre ce poète dont le ton m'interpelle.

~~Comme à l'accoutumée, les illustrations ajoutent à la revue, bref, cela donne une fois de plus un beau numéro que l'on prend plaisir à découvrir.~~

Post-scriptum :

Repères : C'est la nouvelle année : on [s'abonne](#) et on [se réabonne](#) à la revue *Décharge*, pour 28 Euros à l'adresse de la revue, 4 rue de la Boucherie, 89240 - Eglény. Et sur *Paypal* aussi.

Abonnement à la collection *Polder* : 20Euros. *Décharge* + *Polder* = 45Euros.

Bonus 2017 pour un abonnement à *Décharge*, on reçoit [Le Carnet de poche d'un petit revuiste](#), de Jacques Morin.